

JOSEPH MELANÇON.

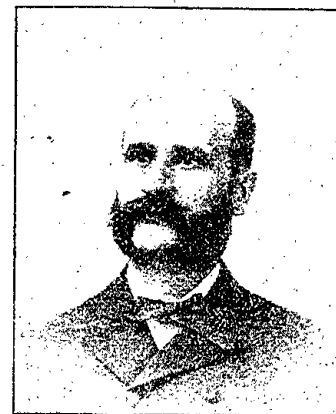
Le notariat est peut-être la plus ingrate de nos professions libérales. Celui qui réussit, par conséquent, à arriver à une position honorable et lucrative dans cette profession a donc un double mérite. Ce mérite, croyons-nous, personne ne le contestera à celui dont le nom figure en tête de cette notice. Né en cette ville le 6 août 1859, M. JOSEPH MELANÇON fit ses études classiques au collège Sainte-Marie. A sa sortie la profession qu'il devait embrasser était admise à la pratique du têt en cette ville, et ne tarda pas à lui valoir une nombreuse clientèle. Depuis quelques années, sous la raison sociale de M. Melançon & Normandin, cette étude est aujourd'hui l'une des plus importantes de Montréal. Tout en tenant qu'elle exige, M. Melançon plus qu'ordinaire au développement et d'amusement en est membre de l'Ancient Or-Select K. of C., de l'Ordre de l'Ordre des Forestiers Indiens, du Club Nautique de la Compagnie du Parc associations, il est reconnu comme un des esprits dirigeants, et il y a, à plusieurs reprises, été appelé aux charges les plus importantes. Dans son activité, M. Melançon trouve encore le temps de s'occuper de politique, et il est connu comme un des libéraux dévoués de ce district.



de Montréal, puis au collège du collège il n'hésita pas sur brasser, et le 5 juin 1883, il notariat. Il s'établit aussipas à se faire une nombreuse années il pratique avec M. légale Melançon & Norman-d'hui l'une des plus impor-donnant à sa profession l'at-Melançon a pris une part pement des sociétés de bien-cette ville. C'est ainsi qu'il der of United Workmen, des des Forestiers Catholiques, dépendants, du Club Cana-Boucherville, et actionnaire Sohmer. Dans toutes ces

LOUIS-P. ITZWEIRE.

M. LOUIS-P. ITZWEIRE, de la maison Aquin & Itzweire, manufacturiers de Sainte-Cunégonde, est né à Cacouna, le 28 août 1845. Après avoir reçu une éducation élémentaire aux écoles de sa paroisse natale, M. Itzweire embrassa le métier de menuisier, en 1867. A l'âge de vingt-deux ans il vint s'établir à Montréal pour exercer ce métier. Ses qualités de travailleur assidu et d'habile en peu d'années la confiance quels il travaillait et il devint weire avait la légitime ambi-faires pour son propre comp-trouva l'occasion qu'il atten-en société avec M. Aquin, de portes, de fenêtres, d'ar-construction. Cette manu-pleine voie de prospérité, périence et à l'intelligente Dans la vie privée M. Itzweire sible et modeste qui ne cher-qui est toujours disposé à vres. C'est ainsi qu'il est de-zèles de la société Saint-Vin-gonde. Il est aussi vice-prési-Cercle Saint-Henri, de l'Alliance Nationale, et membre de l'Union Saint-Joseph de Saint-Henri. M. Itzweire fait partie de la Chambre de Commerce du district de Montréal depuis quelques mois seulement, mais il ne manquera pas de conquérir l'estime de ses confrères.



ouvrier lui valurent de gagner des entrepreneurs pour les-contre-maître. Mais M. Itz-tion de s'établir dans les af-te, et au mois d'avril 1889 il dait. C'est alors qu'il entra pour établir une manufacture chitraves en bois pour la facture est aujourd'hui en grâce en grande partie à l'ex-direction de M. Itzweire, est le modèle du citoyen paiche pas les honneurs, mais contribuer aux bonnes œu-venu un des membres les plus cent de Paul de Sainte-Cuné-dent et membre-fondateur du

TOUSSAINT-J. AQUIN.

M. TOUSSAINT-J. AQUIN, de la maison Aquin & Itzweire, de Sainte-Cunégonde, est né à Vaudreuil le 7 septembre 1847. Après avoir reçu une éducation élémentaire à l'école de son village natal, M. Aquin fit son apprentissage comme menuisier et charpentier, puis comme beaucoup d'autres jeunes Canadiens, il voulut aller tenter la fortune dans l'Ouest. Il visita Chicago, puis l'Ar-kansas, mais ne trouvant pas là ce qu'il avait rêvé, il revint à son esprit d'ordre et d'éco-l'espace de quelques années, permettre de se lancer dans compte. Depuis 1889, M. manufacturier d'articles de menuisier, en société avec Vinet et Tracy, Sainte-Cuné-estimé de tous ceux qui vien-Depuis nombre d'années, il treprises publiques, et on a ve de sa popularité. Il fait de Saint-Henri depuis plu-président de l'Union Saint-a été un des fondateurs. Il de l'Alliance Nationale; et il ciation Saint-Jean-Baptiste, à la société des Artisans canadiens-français et à la C.M.B.A. Il a été un des plus actifs promoteurs du mouvement pour l'érection d'un monument à Jacques Cartier à Saint-Henri. M. Aquin est membre de la Chambre de Commerce du district de Montréal depuis l'an dernier.



kansas, mais ne trouvant pas à Montréal en 1876. Grâce nomie il put acquérir dans un capital suffisant pour lui les affaires pour son propre Aquin exerce l'industrie de menuiserie et d'entrepreneur-M. Itzweire, au coin des rues gonde. M. Aquin est très nent en contact avec lui. s'occupe de sociétés et d'en-eu à maintes reprises la preu-partie du conseil municipal sieurs années, et il a été le Joseph de cette ville, dont il est aussi membre-fondateur appartient en outre à l'asso-

LOUIS LABERGE, M. D.

Le docteur LOUIS LABERGE, médecin officiel de la cité de Montréal, est né en cette ville, le 17 juin 1854. Après avoir fait son cours classique au collège Masson de Terrebonne, au collège de Sainte-Thérèse, puis finalement, chez les jésuites de Montréal, il commença l'étude de la médecine et de la chirurgie à l'école Victoria, et en 1874 il fut admis à la pratique de cette profession. Il il avait réussi à se faire une survint la grande épidémie condition hygiénique de Mon-satisfaisante, et l'état dépla-par les préjugés qui existaient tout système d'isolement et de ville voulut mettre à la tête homme dont la science et le pour le public et appela le Dr Celui-ci commença l'œuvre pulation des avantages de tation populaire, que les évé-rendaient encore plus grande, gés et à organiser le bureau qu'une épidémie est aujourd-Dr Laberge a été le préconi-thode pédagogique de traitement du bégayement et des autres défauts de la parole, méthode analogue à celles de MM. Cheroïn et Colombat, de Paris. En suivant cette méthode on est assuré de la guérison du bégaiement, car il est radicalement impossible de bégayer et de faire en même temps l'application de cette méthode.



s'établit alors à Montréal, et clientèle nombreuse, lorsque de petite vérole de 1885. La tréal était alors loin d'être rable des choses était empiré dans la population contre de vaccination. Le conseil du département d'hygiène un tacté seraient une garantie Laberge à remplir la position. difficile de convaincre la po-l'hygiène. En dépit de l'agi-nements politiques du temps il réussit à vaincre les préju-d'hygiène de telle façon d'hui presque impossible. Le sateur au Canada d'une mé-